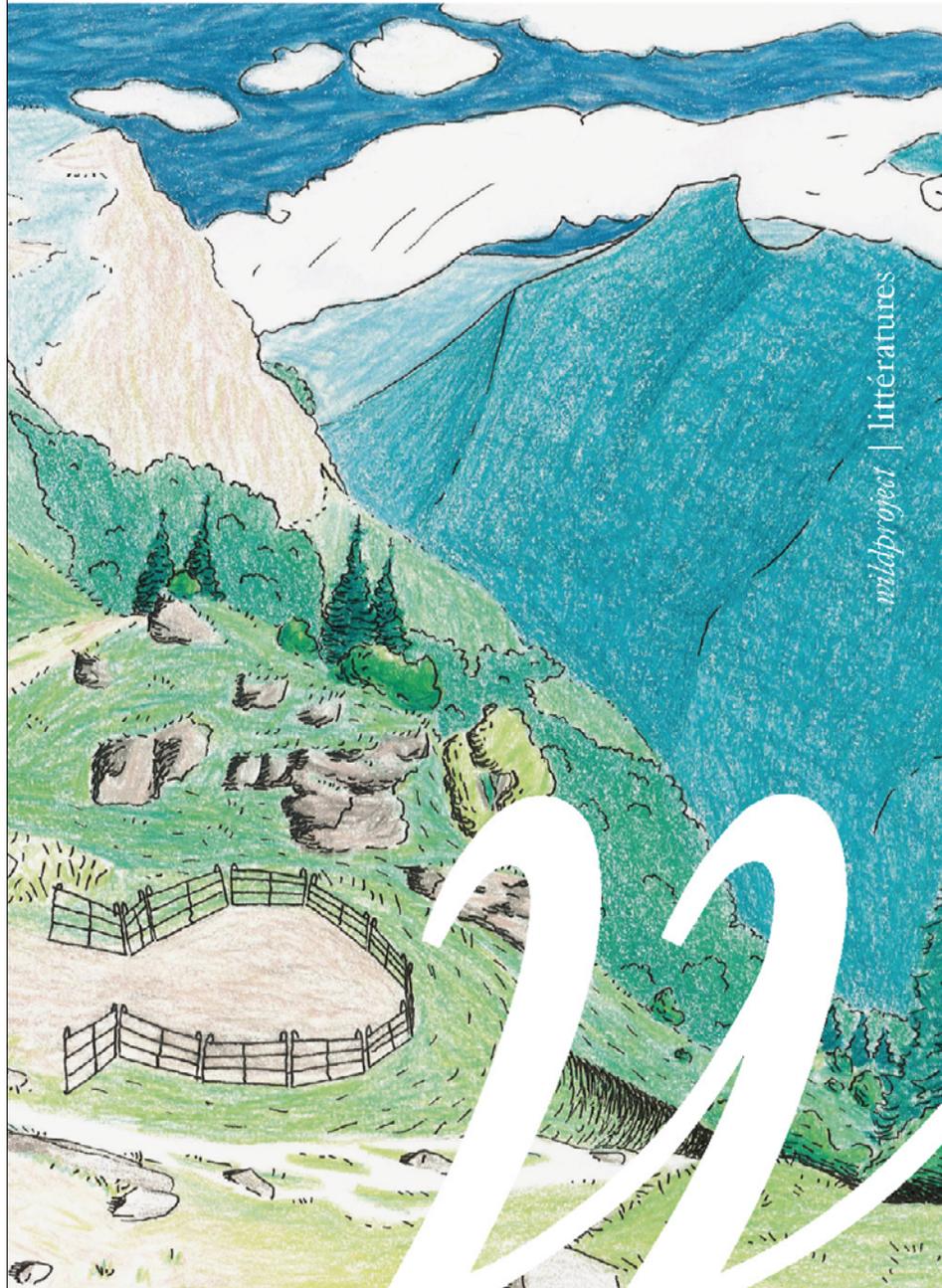


PARUTION 5 AVRIL 2024

*violaine bérot florence debove
jean-christophe cavallin*

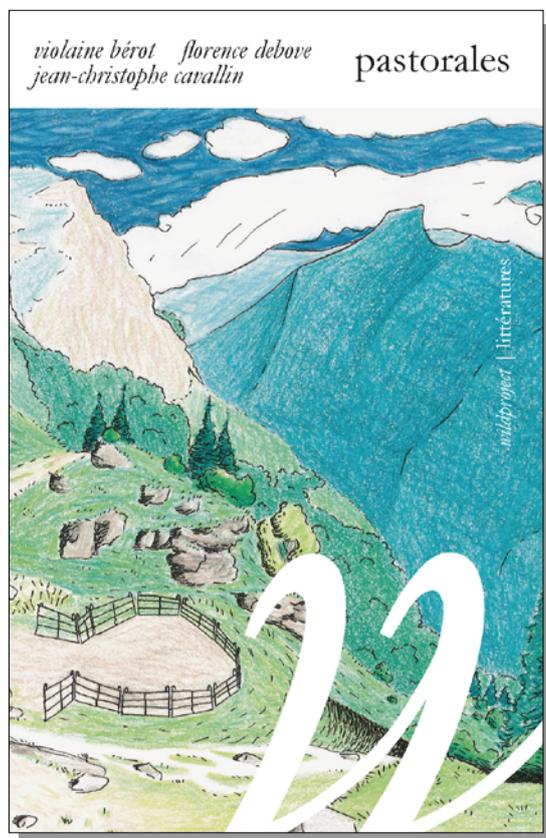
pastorales



**Une réinvention
des *Bucoliques* de Virgile**

Le premier titre de notre collection « Littératures »

PARUTION 5 AVRIL 2024



Un « chant de terrain » sur le métier des bêtes

Dans des montagnes qui se transforment en promenoir pour randonneurs en mal de nature sauvage et de prédateurs légendaires, une éleveuse et une bergère racontent à un visiteur leur quotidien façonné par la compagnie des bêtes. Leur chronique d'altitude ne chante pas la rêverie des bucoliques littéraires, mais le pastoralisme et ses réalités rugueuses. Croisés aux proses du visiteur, les travaux et les jours de ces vies solitaires composent un chant de terrain sur le métier des bêtes et le métier d'écrire.

Quelle part d'humanité prend-on le risque de perdre, si on renonce un jour à vivre avec les bêtes ? Quand nos modes de vie modernes parquent les hommes dans les villes et le reste des animaux dans la nature fétichisée des espaces naturels, *Pastorales* témoigne d'existences indémêlables de leur troupeau, de leur montagne et de leurs chiennes. On y parle de cabanes, de précarité matérielle, des gens et des animaux qui vivent dans la montagne, des frayeurs et des visions de la solitude au grand air. On y parle aussi, par contraste, d'animaux de laboratoire, de pensionnaires de zoo et d'amours d'enfant pour les bêtes. Sur cet arrière-plan plus sombre se détachent les six chants de ces *Bucoliques* modernes, accordées au féminin.

Une réinvention des *Bucoliques* de Virgile.

16 euros

160 p., 13 x 20 cm

Dessin de couverture : Florence Debove

Collection Littératures

Rayon : Ecologie / Littérature

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-667

SOMMAIRE

Chant I - Pentas

Chant II - Intérieurs

Chant III - Portraits

Chant IV - Autres bêtes

Chant V - Visions

Chant VI - Descentes



VIOLAINE BÉROT, ancienne éleveuse de chèvres, est l'autrice de *Comme des bêtes* (Buchet-Chastel, 2021).



FLORENCE DEBOVE, bergère d'estive salariée, est l'autrice de *Bergère* (Transboréal, 2021).



JEAN-CHRISTOPHE CAVALLIN, professeur à Aix-Marseille Université, est l'auteur de *Valet noir. Vers une écologie du récit* (Corti, 2021).

C'est l'hiver, je scie des branches de noisetier. J'ai repéré à l'avance les branches droites, je les coupe à leur base pour obtenir des sections assez longues. Le diamètre doit correspondre à ma main repliée sur le bâton. Un diamètre trop large serait difficile à manier en montagne, un trop petit glisserait entre chaque pas. Je taille un côté en forme de pointe, à la machette. J'imbrique le cône en métal servant de base au crochet. Je visse. La houlette est prête. Je fais des mouvements dans les airs pour m'assurer qu'elle se manie bien. J'aime qu'elle me dépasse de quelques centimètres, j'ajuste la longueur du manche avec une petite scie. Au couteau j'enlève l'écorce et sculpte une tête de brebis sauvage.

La météo est détestable. J'avance vers la grange sous la pluie battante. Rapide coup d'œil au troupeau encore couché. J'imagine déjà la putain de journée, les heures de garde dans ce déluge. Je serais mieux sous ma couette. Je cale dans un coin bidon et filters, je me redresse, pas une chèvre ne vient. Je fais un pas vers la plus proche, elle se lève, s'éloigne. J'essaie une autre, même cirque. Les voilà bientôt toutes debout à l'autre extrémité de la grange. Elles me fixent sans bouger. D'abord, tu te calmes.

Le ciel s'assombrit. Je cherche d'où vient le vent. C'est toujours le vent qui gagne. Quelques fois le ciel noircit, éclate, juste là, mais le vent surenchérit, pousse la masse orageuse au loin sans qu'une goutte ne tombe sur le béret du berger. Les nuages viennent de l'Espagne, du cœur du massif. Le brouillard vient de la plaine, et remonte les vallées. C'est le moment pour les bergers de se faire un signe d'adieu d'un versant à l'autre, on ne se verra plus à la jumelle pendant quelques jours. Après la pluie, les vapeurs sortent du sol de l'estive, un léger voile qui tourbillonne, s'opacifie, se déploie et flotte immobile. Une tache blanche dans le paysage. Le ciel ailleurs reste clair.

Le troupeau et moi partons à la garde. On s'arrête net. C'est si incongru dans notre monde vert : en plein milieu du sentier un petit tas de papiers roses. Les touristes sont de retour. On aimerait mieux, dans nos paysages, que randonnent des petits Poucets : les cailloux blancs s'y fondent bien.

Quelque chose l'effraie, le troupeau se regroupe autour de moi. Je suis le phare et lui la mer mouvante, une mer qui parfois reflue, et que la chienne, ma voix ou la peur ramène. Les bêtes devinent avant moi celui qui approche. Elles se regroupent, s'immobilisent, toutes en tension, cornes majestueuses et regards dirigés droit vers l'intrus. Elles font barrière autour de mon corps. Elles sont mon armée, mon armure. D'elles ou de moi, qui garde qui ?

586, 587, 588... Je suis responsable de 591 vies. Pendant une quinzaine de semaines, jour et nuit, je suis responsable de 591 vies. Quand je dors, je rêve d'elles. Quand je me réveille, je pense à elles. Quand je bois mon café, je me dépêche pour les retrouver. Quand je les soigne, je les compte. 589, 590... Toujours pas. Quand je me ravitaille au village, j'emporte mes jumelles. Au détour d'un virage, je les vois. Parfois le troupeau est calme, je sors mon carnet.

Le soir, dessiner, écrire.

Collection Littératures

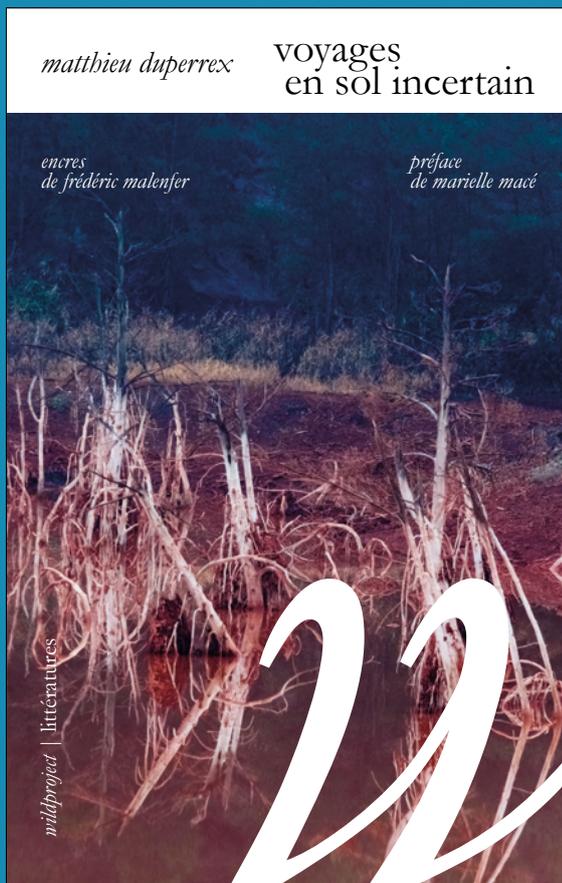
« *La terre se raconte* »

La littérature occupe un rôle central dans la révolution cosmologique de l'écologie.

Les littératures défendues par Wildproject sont plurielles – histoires situées, autochtones, ancrées dans les lieux, prises dans l'animalité...

Cette collection prolonge et élargit le travail que mène Wildproject sur les récits et les imaginaires depuis 15 ans – avec notamment Gary Snyder, Kenneth White, Julien Gravelle, Anne Simon...

Également dans la collection « *Littératures* »
et à paraître le 5 avril 2024



Matthieu Duperrex
Voyages en sol incertain
Nouvelle édition

Préface de Marielle Macé
Encres de Frédéric Malenfer

200 p., 20 €

Un livre initialement paru en 2019
aux éditions Wildproject dans la collection
« Tête nue ».